

SARL VERTE VALLÉE, INDRE-ET-LOIRE

Un leader français sur le marché de la courge

Avec 340 ha de courges et près de 25 espèces cultivées, l'entreprise familiale Verte Vallée en Touraine a su s'imposer comme un leader sur l'approvisionnement de la grande distribution. Labellisée HVE, l'exploitation réalise en 2023 sa première campagne au sein de l'association Demain la Terre.



Sur la petite commune de Rilly-sur-Vienne, à 40 minutes au sud de Tours, les champs de courges sont incontournables. Avec 340 ha cultivés et près de 25 espèces, des plus grosses aux plus petites, comestibles ou non, les cucurbitacées colorent le paysage à l'arrivée de l'automne. Laurent Raineau, le maire de la commune de 500 habitants depuis 2020, est à la tête de l'entreprise qui emploie jusqu'à 200 personnes. « Il y a quinze ans, nous n'avions qu'une quarantaine d'hectares de courges seulement », précise-t-il.

POTIMARRON ET BUTTERNUT ET TÊTE

Initialement, l'exploitation céréalière familiale s'était orientée sur la culture de haricots verts en 1995, donnant naissance à Verte Vallée, avec le soutien de cinq agriculteurs partenaires. Aujourd'hui, 140 ha de haricots verts sont produits pour être vendus aux distributeurs et aux grossistes. En 1999, Laurent Raineau choisit d'intégrer les courges, pour diversifier les productions et allonger la période d'embauche des salariés. Après une augmentation continue, les surfaces de courges sont stables depuis deux ans. En complément, 10 ha de pastèque et 5 ha de rhubarbe sont aussi cultivés, ainsi que 250 ha de céréales. Hormis 6 ha de coloquintes, le reste des courges est comestible. « Nous

Un nouveau bâtiment photovoltaïque de stockage de 3 000 m² vient d'être construit.

La calibreuse Sormaf trie les courges selon leur poids, avant d'être expédiées.



avons 28 ha de Jack O'Lantern, qui n'a pas l'habitude d'être consommée en France contrairement aux États-Unis », indique Guillaume Archambault, chef de cultures. Potimarron et butternut représentent le gros des volumes, avec plus de 100 ha chacun, suivis d'une diversité d'espèces et de variétés. « Pour certains produits, la variété correspond à l'espèce, avec seulement 20-30 ares mis en culture », note-t-il.

Les espèces principales ont su bénéficier de l'amélioration génétique depuis trois-quatre ans, détaille-t-il : « Les

potimarrons sont résistants aux viroses, les butternuts ont vu leur conservation allongée avec des calibres plus homogènes, comme les courges musquées. » Graines Voltz se place en tête des semenciers partenaires, suivi par Enza Zaden ou Prosem. « La gamme variétale est en évolution permanente, et nous sommes sûrement les seuls à proposer une gamme aussi large ! » souligne le chef de cultures. Potiron bleu de Hongrie, Blue Ballet, Buttercup, giraumon, Jack-be-little, musquée-de-Provence, pâtisson, potiron



Certaines courges comme les musquées de Provence, butternut et potimarron sont découpées pour être vendues tranchées sous plastique.

rouge vif d'Étampes, Shiatsu, spaghetti, Acom, Delica, galeuse d'Eysine, patidou, ou encore sucrine du Berry.

À la manière des melonniers, les surfaces cultivées le sont auprès d'agriculteurs partenaires qui louent leurs terres à Verte Vallée, avec irrigation ou non, avec un retour possible tous les trois-quatre ans. « Nous avons des parcelles sur un rayon de 25 km. Les terres sont très hétérogènes : alluvions de bas de vallée à limons sableux acides, en passant par des argilo-calcaires à des bornais à silex, ce qui explique les différences



LABELS

Première campagne Demain la Terre

Certifiée HVE depuis 2021, l'exploitation est également engagée sur Global Gap et Filières Qualité Carrefour. La bio n'y est pas envisagée, en raison d'un choix porté avant tout sur l'agroécologie, insistent les responsables. « Nous étions engagés sur la démarche Zéro résidu de pesticide portée par le Collectif Nouveaux Champs, mais la grande distribution peine à proposer cette référence sur de la courge dont le rayonnage est déjà réduit, obligeant à un facing supplémentaire, reconnaît Manon Raineau, responsable qualité chez Verte Vallée. En choisissant d'intégrer l'association Demain la Terre en 2022, nous pourrions obtenir la certification environnementale de niveau 3 aussi sur la SARL. Grâce à nos efforts faits sur l'agroécologie – arrêt des insecticides et herbicides notamment – et la RSE, atteindre les exigences Demain la Terre était facile, en écrivant notre politique RSE et intégrant des poubelles de tri sur la station et les bureaux. Avec Demain la Terre, nous devrions atteindre également de nouveaux clients. »



Les très belles arrières-saisons, comme en 2023, profitent à nos courges.



LAURENT RAINEAU

gérant de Verte Vallée

de rendements. En potimarron, la moyenne tourne à 18 t/ha, et nous partons de 10 t/ha en coloquintes à parfois plus de 40 t/ha en butternut ! »

ENJEU DÉSHÉBAGE

Des plants sont produits sous serre avant d'être repiqués en pleine terre, sur film noir biodégradable avec film

de forçage pour espèces à cycle long (butternut, musquée, etc.). Pour celles à cycles courts (potimarrons, courges de diversification), les graines sont semées en pleine terre. « Avec des rangs espacés de 1,10 m, la maîtrise des adventices est un des principaux problèmes. Nous n'utilisons pas d'herbicides chimiques, donc nous réalisons

Forte pression en mouche du semis

Pour Verte Vallée, la mouche du semis devient un gros problème. L'année 2023, avec son printemps doux, a entraîné une forte pression. « Les courges semées en direct en plein champ subissent parfois des attaques entraînant jusqu'à 20 % de pertes.

Pour les haricots, la perte peut être totale. Les maïs sont aussi touchés. Pour tenter de réduire la pression, comme nous n'utilisons pas d'insecticide hormis un peu de pyréthre, l'enjeu est de détruire les œufs par du travail du sol successif, jusqu'au dernier moment avant semis », indique Guillaume Archambault, le chef de cultures. Les pucerons sont maîtrisés grâce aux semis de bandes fleuries apportant des auxiliaires (bandes de 1 m tous les

72 m – mélange commercial Graines Voltz).

Côté maladies, si les cucurbitacées ne sont pas les plus fragiles, la cladosporiose peut causer quelques dégâts. La pourriture noire et *Didymella* peuvent aussi survenir sur butternut, en lien avec des sols parfois très calcaires. L'oïdium, qui survient généralement après le 15-20 août, semble être plutôt positif pour faire tomber les feuilles et soutenir le mûrissement des fruits. Des apports de biocontrôle et de biostimulants (Biodevas) sont réalisés. « La courge étant une culture mineure, nous avons une gamme phyto très réduite, d'où l'enjeu de défendre les molécules en place », indique le chef de culture.

des passages d'écroûteuse et herse étrille, parfois jusqu'à cinq fois, avant que le rang ne se referme. Nous avons aussi débuté cette année l'éciméuse en rattrapage, pour tenter de limiter le datura très présent sur le secteur »,


note le chef de cultures. Une certaine d'unités d'azote, et 50 à 60 unités de potasse et phosphate sont apportées sur les cucurbitacées.

Cette année 2023, la saison aura démarré tôt, autour du 15 août, avec des ventes échelonnées jusqu'au 15-20 avril. « Le climat qui se réchauffe n'est pas un gros inconvénient pour nous, surtout les très belles arrière-saisons qui profitent à nos courges, alors que nous sommes un peu au nord pour cette culture. Et cette année, contrairement à l'an dernier, nous avons tout de même eu de l'eau et des coups de

chaud moins violents ! » souligne le gérant qui souhaiterait voir se multiplier des années comme 2023 !

DÉVELOPPEMENT DU STOCKAGE

Les courges sont stockées dans des hangars à 15 °C et 55 % d'hygrométrie, puis passent dans la calibreuse Sormaf avant d'être expédiées. Certaines sont découpées pour être vendues tranchées sous plastique. L'ensemble des volumes part vers la grande distribution et les grossistes. Rien ou presque n'est vendu en direct. « Nous venons de finir un nouveau bâtiment photovoltaïque de stockage de 3 000 m². Si nous pouvons travailler la conservation et allonger les ventes d'un mois ou deux, avec un air sec tempéré, cela serait un gros atout commercial », glisse Laurent Raineau. Pour le gérant, l'enjeu est d'arriver aussi à sécuriser la production en défendant l'irrigation et l'emploi. « Nous défendons le pompage dans la nappe de surface ou en rivières, dans notre secteur à faible pression irriguante, pour continuer de produire nos différentes cultures. Quant à la main-d'œuvre, nous employons jusqu'à 180 saisonniers, aux deux tiers en provenance de pays d'Europe de l'Est, de Bulgarie, de Pologne. » Si la réflexion d'un tapis de cueille est envisagée, la récolte des courges n'a d'autres voies que de rester manuelle pour garantir un produit sans accrocs, distribué sur l'ensemble de la France pendant plus de huit mois.



Guillaume Archambault, salarié depuis 15 ans, est le chef de cultures chez Verte Vallée.

Les courges sont stockées dans des hangars à 15°C et 55% d'hygrométrie.

